

Fiche

La **poésie** est **universelle** et est sans doute l'une des expressions les plus anciennes de la littérature. On regroupe sous cette appellation des **formes** aussi **diverses** que *L'Odyssée* d'*Homère*, la production des griots africains, celle des Grands Rhétoriciens du Moyen Âge, les vers de *Victor Hugo*, ceux de *Jean Tardieu* ou encore les haïkus japonais ! Cependant, à travers l'extrême variété des formes et des fonctions, un **point commun** subsiste : la poésie fait toujours un **usage particulier du langage**.

• Un poème se distingue d'un texte en prose par sa **disposition** dans la page :

- chaque vers est suivi d'un **retour à la ligne** ;

- les vers s'organisent le plus souvent en **strophes**.

Il existe certaines **formes fixes** : par exemple, le sonnet composé de deux strophes de quatre vers (les quatrains) et de deux strophes de trois vers (les tercets).

• Dans la poésie « traditionnelle », les vers d'un poème comptent un **nombre régulier de syllabes**. Les vers les plus connus sont les pentasyllabes (5 syllabes), les hexasyllabes (6), les heptasyllabes (7), les octosyllabes (8), les décasyllabes (10), les alexandrins (12).

• Pour compter les syllabes, les **e muets** doivent être prononcés sauf s'ils se trouvent à la fin d'un vers ou devant un mot commençant par une voyelle.

Les Hiboux in les Fleurs du mal

« Sans remuer ils se tiendront

Jusqu'à l'heure mélancoliqu(e)

Où, poussant le soleil obliqu(e),

Les ténèbres s'établiront. »

CHARLES BAUDELAIRE

Dans ces quatre octosyllabes : on prononce les e muets des mots *heure* et *ténèbres* parce qu'ils se trouvent chacun à l'intérieur d'un vers, devant un mot commençant par une consonne.

• D'autre part, on peut rencontrer une **diérèse** (une diphtongue est comptée pour deux syllabes), à distinguer de la **synérèse** (une diphtongue compte pour une syllabe).

Dans l'exemple ci-dessus, le mot remuer du premier octosyllabe se décompose en trois syllabes (au lieu de deux dans la langue courante) ; on pratique la **diérèse** *re-mu-er* pour obtenir les huit syllabes nécessaires.

• Dans un **alexandrin**, on a une coupe à la fin du vers et sur la sixième syllabe ; cette coupe, baptisée **césure**, scinde donc le vers en deux **hémistiches** égaux de six syllabes.

Lucie in Poésies nouvelles

« Nous écoutions la nuit/; la croisée entr'ouverte

Laissait venir à nous/les parfums du printemps »

ALFRED DE MUSSET

• Les vers réguliers sont caractérisés également par la rime. La rime est le retour, en fin de vers, du ou des mêmes sons. Elle peut être :

- **pauvre** (*trabi/obéi*) ;
- **suffisante** (*langueur/cœur*) ;
- **riche** quand elle présente au moins trois sons en commun (*mélancolique/oblique*).

• Selon leur disposition, les rimes sont :

- **plates** ou **suivies** (AA BB CC DD) ;
- **croisées** ou **alternées** (ABAB CDCD) ;
- **embrassées** (ABBA CDDC).